

SUPPORT:	Diapason
DATE DE PARUTION:	janvier 2010
PAGE – RUBRIQUE:	
REMARQUE:	coffret CD Xenakis

IANNIS XENAKIS

1922-2001

Ψ Ψ Ψ Ψ Œuvres pour orchestre :

Aïs. *Tracées*. *Empreintes*.
Noomena. *Roai*. *Jonchaies*.
Shaar. *Lichens*. *Antikhthon*.
Synaphai. *Horos*. *Eridanos*.
Kyania. *Erikhthon*. *Akrata*.
Krinoidi. *Metastaseis*.
Pithoprakta. *ST/48*. *Ata*.
Achorripsis. *Syrmos*.
Hiketides.

Spyros Sakkas (baryton),
Béatrice Daudin (percussions),
Hiroaki Ooi (piano),
 Orchestre philharmonique
 du Luxembourg, *Arturo Tamayo*.
 Timpani 5C1177.

distr. Abeillemusique (5 CD).
 Ø 2000 à 2006. TT : 4 h 59'.

TECHNIQUE : 8/10

DDD



Timpani reprend en un coffret les cinq étapes de la série Xenakis entreprise il y a presque dix ans. A deux secondes près, cela ferait

cinq heures de musique pour grand orchestre composée entre 1953 et 1991, dont quelques titres seulement sont familiers à ceux qui ont suivi la création musicale de ces quatre décennies. Encore s'agit-il d'un choix des pages les plus marquantes et non d'une intégrale.

Si l'orchestre fut longtemps le champ d'action exclusif d'un compositeur, qui avait besoin de la richesse des masses, il s'en faut de beaucoup qu'il l'ait toujours traité de la même façon. Dans *Metastaseis* (1954) ou *Pithoprakta* (1956), il est clair qu'il lui sert à rendre audible une architecture dont on voit presque le dessin en l'écoutant. Dès *ST/48* (1956) les choses se compliquent : les timbres, les hauteurs et les rythmes s'opposent avec plus ou moins de violence dans une dramaturgie toute varésienne. Dans *Kyania* (1990), *Roai* ou *Krinoidi* (1991) en revanche, les lignes sont confiées à des « chœurs » de bois, de cuivres ou de cordes, l'équivalent de l'emploi d'une très large brosse en peinture, produisant des effets de saturation, d'orgue d'une puissance altière : aux combats de félins ont succédé les dévastations sereines des tyrannosaures.

Le piano soliste de *Synaphai* (1976) est confronté aux plus redoutables *tutti* de l'histoire du concerto, mais l'équilibre préservé rend équitable cette lutte de titans. Et l'orchestre d'*Aïs* (1980) procède davantage par touches, en un dialogue pacifique avec la voix unique de baryton-falsettiste de Spyros Sakkas et la percussion soliste.

Jonchaies (1977) marque l'émergence, dans le langage de Xenakis, d'échelles modales et de pulsations rythmiques issues des musiques traditionnelles ; c'est l'une des pages les plus irrésistiblement fascinantes de l'ensemble. L'orchestration toujours lumineuse, l'architecture claire, la pulsation physiologique semblent lui assurer une éternelle jeunesse. Ici comme partout, la vision qu'en livre Arturo Tamayo est idéale, de vigueur et de netteté.

Gérard Condé